

Dans le cadre des festivités célébrant les 600 ans de la naissance du « Bon Roi René », l'ARPA a inscrit la visite du Château Royal de Tarascon à son programme.



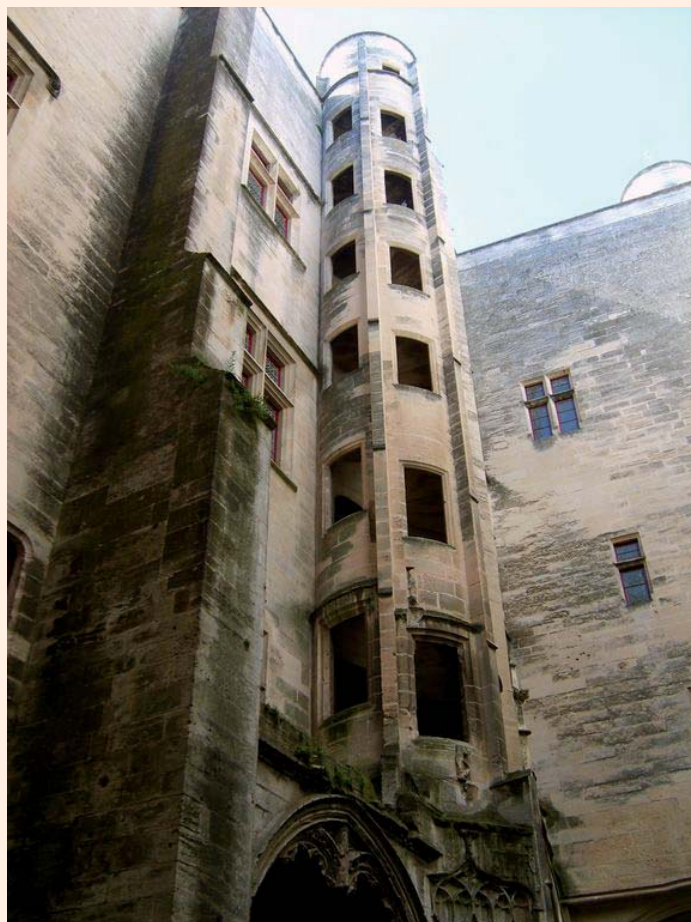
Par une belle journée ensoleillée, le groupe de voyageurs, membres de l'association, se dirige en autocar vers Tarascon, « porte de la Provence médiévale », face à Beaucaire, sur l'autre rive du Rhône, qui appartenait au roi de France.

I – Le château royal de Tarascon

Élevé au XV^e siècle, lors de la guerre de Cent ans par Louis II, Louis III et René 1^{er}, cache, à l'intérieur un magnifique palais Renaissance italienne du goût du Bon Roi René 1^{er} (1409-1480), grand mécène, écrivain et amateur d'art.

Dès le Moyen-âge, le château possédait une prison. Situé sur un éperon rocheux, ce château avait, outre son rôle de défense, celui d'être une place forte d'échanges commerciaux (par le Rhône), comme sur la Durance pour le château de Peyrolles. Le roi René préférait ce château au Palais Comtal d'Aix-en-Provence qu'il trouvait noir, insalubre, il avait créé la façade Sud. Mais il voyageait souvent par obligation (Anjou, Sicile, Lorraine ...). La Reine Jeanne préférait le château des Baux.

Le château de Tarascon se divise en deux ensembles : les communs de la Basse-Cour et le logis royal. Dans la cour intérieure, on remarque le décor Renaissance très raffiné et des bustes (mutilés à la Révolution) du roi René et de la reine Jeanne.



Cette cour servait à accueillir et on pouvait aussi entendre la messe, par la tribune de la chapelle. Les communs étaient aussi occupés par une paneterie, une échansonnerie et un lieu de repos pour le personnel.

La chapelle basse : elle est composée d'une nef, de 2 travées, d'un chœur (peut-être antérieur) avec des décors de feuilles, colonnettes, Vierge et Évangélistes. On y imagine des tapisseries, des candélabres et des orfèvreries ciselées ; le portail est orné de niches et de



statues, la voussure est profondément sculptée.

Salle des festins : deux cheminées apportent confort, chaleur et lumière ; on remarque des coussièges, des banquettes, des traces de peinture et un plafond à la française, en mélèze.

Le salon du Roi, juste au-dessus, pour les repas plus intimes, avait des cheminées plus petites.

Un beau décor, rouge et vert (animaux fantastiques) attire le regard.

La chambre du Roi : une seule fenêtre, (pour des raisons de sécurité) des toilettes, une cheminée ; le valet dormait près du Roi. Il y avait de belles tentures et un beau plafond à la française.

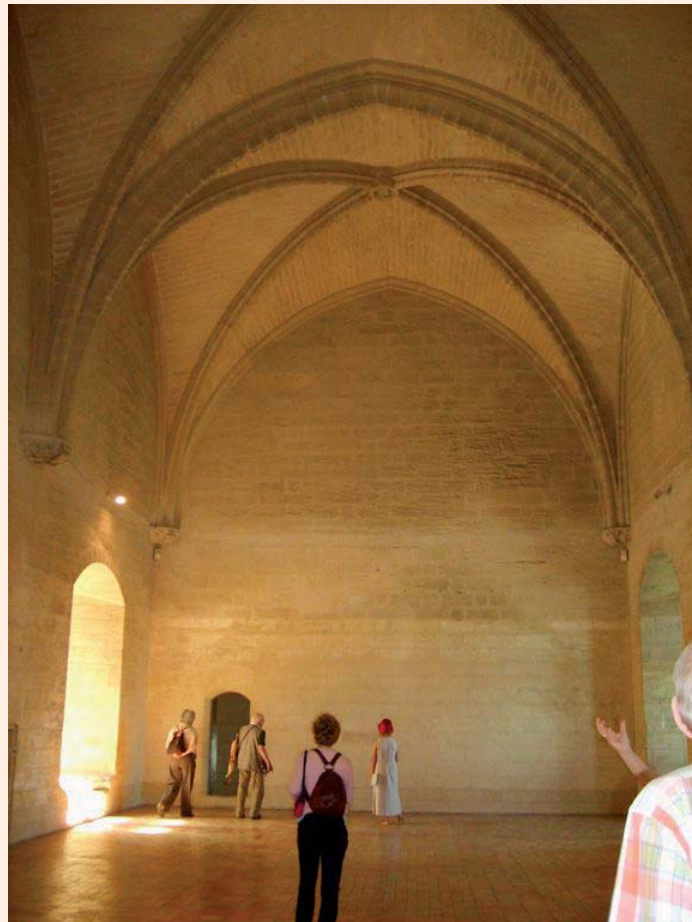


La pierre calcaire vient de Beaucaire ou de Fontvieille. Après 1483, le château était un lieu de séjour pour les hôtes de passage.

La grande salle d'audience, au 2ème étage : dispose d'une bonne acoustique, de 2 cheminées, d'une croisée

d'ogives pour soutenir la terrasse, des blasons sans armoirie. Un petit passage permet d'accéder à un salon intime (croisées d'ogives avec blasons, 3 fenêtres, toilettes et inscriptions sur les murs)

La grande terrasse : vue sur Beaucaire et sa carrière



de pierres, le pont, la ville, la cour (avec gargouilles) en pente pour la récupération des eaux et défensive, par ses meurtrières, la tour restante du château de Beaucaire, ville importante par sa foire franche, (sans droits) arrivée des bateaux d'Orient, via Marseille (la peste aussi y est arrivée en 1720 !). Belle vue sur les Alpilles et le Mont Ventoux.

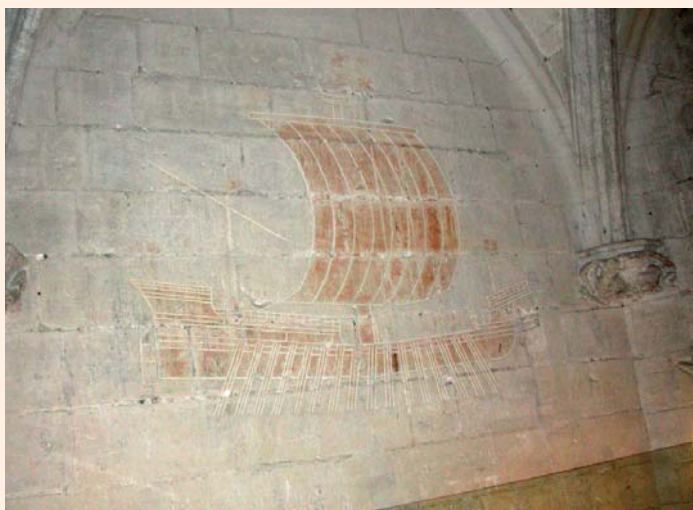
La Chapelle royale haute : au 3ème étage, croisées d'ogives et décor de feuilles de vigne avec grappes. Superbe fenêtre gothique flamboyant. Le chœur est polygonal, il y a 2 oratoires privés, un petit retraits (conservation des bijoux, chambre du chapelain ?) avec petit oratoire.

Chambre royale avec cheminée avec hotte et une fenêtre. Grand salon royal avec cheminée et 4 fenêtres. La ville loue les salles pour des expositions et des concerts.

Salle des galères, au rez-de-chaussée : des prisonniers, aux XVe et XVIe siècles, ont gravé des galères (de commerce ou de guerre) Ces dessins sont une source importante d'informations (Christ en croix au Golgotha

jeux de dames, jacquets, châteaux ...) Les prisonniers dormaient sur la paille, par terre (promiscuité et mistral y régnaient). Cette salle a également servi à stocker du bois, de l'huile et du vin. La cloche a été récupérée pendant la seconde guerre mondiale ; elle provient de l'église Sainte Marthe, bombardée. La prison ferme ses portes en 1926 et, depuis 1932, le château, classé Monument Historique en 1840, est propriété de l'État.

statues ont été détruits en 1793. Le porche conserve l'inscription commémorant le recouvrement des reliques de Sainte Marthe (1187) et la consécration de l'église romane (1197) par l'Archevêque d'Arles. La partie gothique comporte : 3 nefs, chapiteaux, vitraux (1857) dédiés à la Vierge Marie, des chapelles latérales et la châsse de Sainte Marthe (1868) L'orgue : (1484) a été restauré en 1847 et 1984.



II – La Collégiale Royale Sainte Marthe

Sanctuaire célèbre de Provence depuis la découverte des reliques de Sainte Marthe (1187) (vénérée par les Tarasconnais depuis longtemps) En 500, Clovis y fut guéri. D'autres rois, gens d'église, futur pape (Jean XXIII) sont venus y prier.

La crypte : de style roman, avec porte gothique du XIV^e, elle a été remaniée au XVII^e siècle.

Sarcophage antique (III^e siècle) contenant les reliques de Sainte Marthe.

L'église supérieure : XII^e, vestiges de l'église romane (portail et murs d'enceinte) ; XIV^e, partie gothique ; XVI^e et XVII^e pour certaines chapelles. Bas-reliefs et

Le clocher : la flèche, détruite lors des bombardements du 16 août 1944, a été reconstruite récemment.

Du carillon, il ne reste que la cloche du roi René (fondue en 1469), qui sonne les heures.

III - Sainte Marthe

Vers 48, venant de Palestine, sur un bateau, Sainte Marthe, les Saintes Marie-Jacobé et Marie-Salomé, Lazare, Maximin, Marcelle, s'échouèrent sur les côtes de Provence.

Marthe fut appelée par les Tarasconnais, terrorisés, pour les délivrer d'un monstre, la Tarasque. Elle le dompta et resta à Tarascon pour évangéliser la ville. Une statue de la Tarasque, sculptée par P. Demaumont, relate cet « évènement ».



IV – Visite de la cité médiévale et classique

Les visiteurs admirent l'harmonie des proportions et des lignes de plusieurs hôtels particuliers (XVII^e et XVIII^e siècles), puis ils suivent la rue médiévale des Halles, ses arcades, ses commerces, sous oublier « l'antre de la Tarasque ».

L'ordre de la Tarasque a été créé par le roi René.

Le détour par le cloître des Cordeliers permet d'admirer l'élégance du bâtiment et de la galerie. Les amateurs

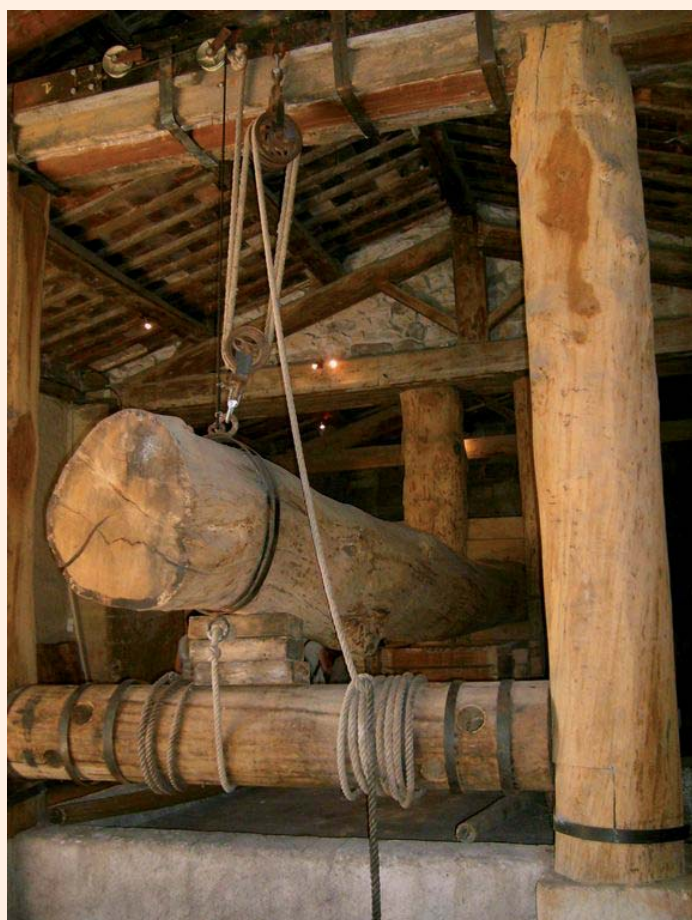


apprécieront l'évocation de Tartarin, dans sa maison et son musée.

L'hôtel de ville (XVII^e) à la façade Louis XIII, semble avoir subi des remaniements au cours des siècles. Après un passage dans le musée Soléiado et ses tissus provençaux colorés, les visiteurs se dirigent vers le théâtre à l'italienne (XIV^e, XIX^e), ancien couvent des Dominicains, qui termine le programme du matin.



Après un déjeuner convivial et de qualité, le groupe reprend le bus en direction de Beaucaire et du Mas des Tourelles, entreprise vinicole, traditionnelle et de recherche. Après une chaleur accablante, les visiteurs apprécient la fraîcheur relative de la partie la plus ancienne de la cave ... et ses vestiges gallo-romains. En effet, à l'époque gallo-romaine, la vigne était la principale culture. Des tableaux, fort intéressants,



décrivent les travaux agricoles, les instruments, le traitement du sol, la culture de la vigne. Un film expliquant les travaux d'archéologie expérimentale est projeté dans une cave gallo-romaine reconstituée avec poutres, pressoir et fonctionnant une fois dans l'année pour une « journée des vendanges romaines »

Les vins y sont vinifiés et aromatisés d'après des recettes d'auteurs latins, (avec fénugrec, racines d'iris ou « herbe à chameaux » ...) d'abord dans des dolias, ensuite dans des amphores.

La visite se termine par une dégustation fort appréciée des vins produits : Mulsum, Turriculae et Carenum.

Le retour en autocar s'effectue dans les meilleures conditions, à l'horaire prévu.